Veillées à Saint-Carreuc Chez





Chanteurs et conteurs du Pays de Saint-Brieuc

enregistrés à Saint-Carreuc (CD 1&2) et lors de la Bogue d'Or au théâtre de Redon (CD 3)

338. - SAINT-CARREUC. - La Place

1998-2008 30 veillées ou vêprées 36 participations à la Bogue d'Or

Collection Lequien-Rayalec, Moncostour

« Veillées à Saint-Carreuc »

« Si vous cherchez des chanteurs, il faut aller à Saint-Carreuc » ! Réponse sans appel faite par une personne rencontrée dans le bourg de Saint-Julien, distant de 12 km, alors que nous lui demandions s'il y avait des chanteurs ou chanteuses connu(e)s dans la commune...

Mais cela, nous le savions déjà ! Des enregistrements réalisés dans les années 1970, entr'autres par Marcel Colleu, sont répertoriés par « Dastum », et nous avions déjà participé à plusieurs veillées « Chez Jacqueline ».

C'est suite au travail de collecte mené par Vincent Morel (*) à partir de 1996 à Saint-Carreuc et dans les communes voisines, que Jacqueline Carlo, elle même chanteuse, issue d'une famille de chanteurs, accueille des veillées dans son bar « Chez Jacqueline », puis, en organise trois à quatre par an...

En 2006, Jacqueline Carlo prend sa retraite et passe le relais à Arlette Jégu; « Chez Jacqueline » devient « Le Kar'koi », puis, les veillées deviennent des vêprées, et on chante toujours dans le café.

Depuis 1998, c'est une trentaine de veillées ou vêprées qui ont eu lieu à Saint-Carreuc, en toute

simplicité et convivialité, autour d'une table, pour le plaisir de chanter, d'écouter, de répondre les chansons. Elles permettent ainsi aux participants de s'approprier le patrimoine oral constitué par les chants et les contes traditionnels, auprès de ceux et celles qui les ont pratiqués dans leur jeunesse.

Et la réputation de ces chanteurs n'est pas surfaite! Depuis 1998, Saint-Carreuc a été dignement représenté au concours de la Bogue d'Or, organisé par le « Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine » chaque automne à Redon, puisque sur 36 participations de chanteurs du pays à la finale, 19 participants ont été primés (8 Bogues d'Or ou d'Argent, 8 Bogues de Bronze).

C'est ce répertoire local, chanté ou conté par les gens du pays, enregistré à Saint-Carreuc (2 CD) ou à Redon (1 CD), que nous avons choisi de mettre en valeur. De la secousse, certains de nos amis qui viennent volontiers partager ces bons moments en chansons ne figurent pas sur ces CD. Que ceci n'enlève rien au plaisir réciproque de chanter ensemble, à Saint-Carreuc, à Bovel ou ailleurs!

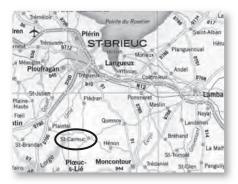
Petit détail technique : la quasi-totalité des enregistrements proposés a été réalisé « en situation », avec du matériel amateur. Merci de nous en pardonner les imperfections.

De Ouip en Ouap

Nous avions retenu cette expression gallèse, tirée de la chanson « Quand j'étais petite godiche », comme nom d'un groupe amateur qui, depuis 2002, privilégie le répertoire du pays de Saint-Brieuc dans une formule de chant accompagné. Pour élargir notre champ d'activités, l'idée de créer une association s'est imposée au fil du temps : l'association « De Ouip en Ouap » est née en novembre 2007.

C'est désormais notre association qui organise les veillées / vêprées de chants et contes traditionnels dans les cafés (**) ou les maisons de quartier, des marches chantées... Enfin, elle propose un atelier de découverte du chant traditionnel du Pays Gallo depuis septembre 2008 à Ploufragan.

L'équipe de « De Ouip en Ouap »



(*) A partir de 1992, Vincent Morel réalise des enquêtes de terrain en Ille et Vilaine, à la recherche de porteurs de tradition orale (chants, contes, histoires ou légendes) pour Dastum, puis pour La Boùèze et l'Epille. Cette dernière association qu'il a contribué a créer avec d'autres chanteurs - collecteurs en 1995, et dont il est l'actuel président, organise la fête du chant à Bovel

En 1996, ses recherches mènent Vincent Morel à Saint Carreuc et dans les communes voisines. Il y rencontre et enregistre un grand nombre de chanteurs et chanteuses; L'Epille en fera, en 2000, en partenariat avec La Bouèze, la matière de la cinquième cassette consacrée à un terroir recouvrant quelques communes. La préparation de cette cassette sera aussi l'occasion de relancer des assemblées de chant, pour les enregistrements, puis pour le plaisir retrouvé de chanter ensemble.

(**) Saluons ici Marie-Thérèse et Francis Métais qui nous ont ouvert leur bar « l'Angélus », à Yffiniac, et qui, comme d'autres, redécouvrent avec grand plaisir ce répertoire qu'ils n'avaient pas complètement oublié.

Chez Jacqueline...

... par Jacqueline

Un café dans lequel ont cohabité avec bonheur toutes sortes de musiques et de chansons, dont la chanson traditionnelle qui occupait toute sa place !

Le jour où les gens ne travaillent pas...

J'ai démarré le 1er mai 1974, là, au Café Morel, le p'tit bar au bout de la place. J'ai tenu ça pendant quatre ans. C'était tellement petit, je ne faisais pas de chant, pas de réunion..., je faisais bar, tabac, journaux... j'avais les gamins qu'étaient pas vieux, ça suffisait bien! Après, l'autre café s'est trouvé à être vendu, on a rassemblé les deux maisons et on est venu là

A l'époque, dans Saint-Carreuc, y'avait'cor beaucoup de bistrots. Sur la place de l'église, on était trois, trois! On était huit dans le bourg! En 78, sur la place, je me suis trouvée à être la seule: y'avait plus ni chez Dédé Poisson, ni chez Georges, ni chez Ballay. On avait du boulot: y'avait beaucoup de monde à travailler sur Saint-Carreuc

On avait tout le monde!

Après 78, notre bar avait déjà commencé à changer de note: on venait de refaire, c'était plus grand! Le dimanche soir, on trouvait de tous les âges: les jeunes, les chasseurs, les footeux... Les gens trouvaient au café les renseignements qu'ils voulaient: une maison à louer ou je ne sais quoi! En 78, après le foot, je te dis pas, c'était phénoménal: ça chantait, ça partait!

Y'a eu pratiquement dix années de folie. Le dimanche soir, ils descendaient là après le match; c'était un rassemblement. Après, il y avait les copains de Plédran, les Briochins qui venaient ici pour l'ambiance. Jamais de bagarre, peut-être une ou deux en tout, on avait bien cadenassé au départ. Daniel avait de la poigne, même qu'il était pas là, je me faisais bien respecter.



Daniel et Jacqueline Carlo

C'était rigolo, quand je commençais ma journée, j'avais beaucoup de femmes le matin. Elles emmenaient les gamins à l'école, puis venaient boire un café, trouver quelqu'un avec qui papoter un moment et puis s'en aller. Avant midi, c'était plutôt les retraités, les « gens du midi ». L'après-midi, un peu de passage. Mais au fil des années, ça a changé aussi. On n'a jamais réussi à faire les gens jouer aux cartes: le passage, avec la presse et le tabac, c'était peut-être un peu trop braillard pour eux.

On avait fini à 3 heures du matin, en veillée chantée...

De fil en aiguille, j'ai commencé à faire quelques soirées. Une copine, qui avait tenu un café à Plédran, me dit un jour: « J'ai des copains musiciens qui cherchent un bar pour jouer. Tu leur payes une bolée, ils se mettent autour de la table et ils jouent! »... Et ça s'est fait comme ça... C'était Gildas Chasseboeuf et Philippe Onfray, celui qui jouait dans Casse-Pipe et, autour de ça, il est venu plein de musiciens. Les gens en redemandaient tellement, si j'avais voulu, je faisais une soirée tous les mois. Avec mon boulot, le voisinage (ça génère du bruit...), je m'étais un peu limitée! J'en faisais quand même huit à dix par an... avant que ce soit règlementé par la SACEM. Après, dès l'instant que tu dépassais six concerts par an, t'étais obligé d'avoir une licence cabaret.

Un jour, je reçois un coup de fil des Boujarons : « Si tu veux nous recevoir, on serait contents de venir chanter

chez toi pour la fête de la musique »... On met 18 h30, pas trop tôt, un dimanche... Le jour là, un brouillard! Malheur! Un temps de chien... Y avait pas eu beaucoup de pub de faite... Il y avait tellement de monde que les musiciens n'avaient plus de place pour s'installer! Ce soir-là, dans le bar, l'ambiance! On avait fini à 3 heures du matin, en veillée chantée... et la bouffe pour ceux qui restaient!

Suite à ça, à la Saint-Gilles, j'ai commencé à faire des concerts le samedi soir et le dimanche, en fin d'aprèsmidi. On avait du monde, beaucoup de jeunes! Toute une équipe de Ploeuc-Quessoy-Hénon. Saint-Carreuc, c'est venu après. En 2008, la Saint Gilles, ça n'a jamais été aussi tristounet: y'a les foulées, mais c'est le matin... Un peu de musique, chez Arlette le samedi soir et le dimanche après-midi..., au bar en bas aussi, mais c'est tout... Y'a plus aucune animation..., c'est ça qu'est dommage...

Une autre fois, Gilles Février et Jean-Yves Le Noane avaient organisé la fête de la musique: y'avait une foule! Dedans, dehors, autant de monde qu'à Saint-Brieuc: je n'avais rien vu de la musique, j'étais dans le bar à servir à boire! Par la suite, pour la fête de la musique, les musiciens ont voulu se faire payer...

Ah si, c'est vrai, j'ai fait beaucoup de trucs musicaux avant les veillées: le pot du nouvel an, le radio-crochet, la Saint-Gilles... Je leur faisais trois ou quatre concerts par an. J'ai eu de très bons groupes aussi comme Tavarn, La Volute, Jack'O Lanternes...

C'était la première sélection pour la Bogue d'Or !

Georges Corduan et le comité des fêtes avaient mis en place la fête de la Vielle qui a eu lieu en 1997. En 1998, Vincent Morel propose un après-midi chanté dans le cadre des fêtes de la Saint-Gilles : c'était la première sélection pour la Bogue d'Or. Oh, là y'en avait! Plein de gens que je ne connaissais pas et qu'avaient chanté!... Moi, je les avais laissé chanter, car j'avais des musicos le soir..., fallait que je leur fasse à manger... Vincent s'occupait de tout ça, et c'est vrai que ça avait chanté, ça avait bien plu! Vincent avait organisé ça en petit comité, mais y'avait des gens qu'arrivaient, comme ça, qui entendaient chanter et qui entraient dans le bar...

En 2000, on préparait la cassette. Vincent m'avait demandé si je pouvais ouvrir exceptionnellement un mercredi après-midi « On ne gène pas. On vire les tables »... Pierre Villemain et Daniel Botrel étaient venus nous apprendre des chants à danser, qu'on trouve sur la cassette. Les autres enregistrements ont surtout été collectés à domicile, pas tant que ça au bar.

A partir de 2002, Jacqueline et Edwige organisent les veillées au café pour maintenir les sélections pour la Bogue d'Or, une manière de ne pas perdre quelque chose d'important. Puis on en a fait trois ou quatre par an... et une spéciale en mai 2006 pour le départ à la retraite de Jacqueline!

Et allez hop ! on f'rait bien une soirée chez toi pour marquer le coup !

Un groupe de musiciens de St-Carreuc, des habitués me disent: « Allez hop! On f'rait bien une soirée chez toi pour marquer le 1" de l'an! » Le deuxième samedi de janvier était disponible chez les musicos. On mettait six ou sept pieds de micros, sept ou huit accordéons, incroyable! Incroyable!... Sans compter le violon et des tas d'autres trucs!

Et les radio-crochets! Mathilde Lancien de St-Carreuc, en rentrant un soir de celui du Piano Bleu, me dit: « On devrait faire ca chez toi, je suis sûre que ca marcherait. Je chante, t'as Laurence, t'as Françoise, v'a toi, on arrivera bien à quelque chose! » On a démarré comme ça... et on a fait le plein à chaque fois! Mais une année, on avait eu beaucoup de retraités briochins qui ne lâchaient pas le micro. Fallait changer de tactique! Et c'est vrai que quand t'avais Françoise qui menait la barque... ben, ca allait tout seul! Pour le premier, Philippe Hautefeuille a dit: «Je vais t'animer ca!» Il avait sacrifié une salopette blanche, Il avait écrit au feutre dessus et il allait faire la pub dans tous les bars du bourg... Le radio-crochet me stressait toujours un peu quand-même : tu te demandes tout le temps s'il v aura quelqu'un à chanter... ca arrivait tard. mais ca finissait toujours à pas d'heure!

J'ai aussi eu la chance d'avoir pratiquement toujours les mêmes musiciens : Gaël, Boris, Gilles et le dernier avec Raphaëlle et Jean-Marc, le pianiste Philippe



Brochart, puis Sylvain de Moncontour... et Geneviève!

J'avais un beau noyau autour de moi, qui a fait que j'ai pu faire tout ça. On est allé une fois avec Françoise, par politesse, au radio-crochet du Piano Bleu, mais t'as presque pas envie de répondre, alors que, nous, c'est tout le temps parti la rengaine! Chez nous, y'avait une ambiance qui se faisait tout de suite et qu'on ne trouvait pas ailleurs.

La plus grosse des soirées que j'ai faite, c'était en août, la veille de la fête des battages. Le groupe Tavarn

arrêtait autour du 15 août. En rentrant de Bréhat, ils ramènent Gilles et Jean-Marc qui habitent ici. Rendezvous au bistrot à midi..., date annulée le 12... J'avais tendu l'oreille... Je vous prendrais bien... je réfléchis un peu... oh, et puis j'réfléchis pas, c'est tout réfléchi, c'est oui! J'avais pas été bonne, j'avais manqué de marchandise! Alors là, j'aurais pu faire la recette de ma vie si j'avais eu une buvette dehors: il faisait lourd, il faisait chaud. La bière ne refroidissait pas, on ne tirait que de la mousse, on s'arrachait les demis... Et moi qui pensais que tout le monde était parti en vacances le 15 août!

Après, les horaires avaient été diminués. On avait à cette époque une autorisation de fermeture jusqu'à 4 h du matin, même 5 h en plein été! Tu disais que tu fermais une heure et c'était bon, alors, tu penses, les gens ne s'en allaient pas! Quand il a fallu réduire à 3 h avec une dérogation, fallait les faire s'en aller! Maintenant, t'as plus droit qu'à 2 h!

Nom de Dieu, nom de Dieu, mais tu vas chanter!

Dans ma famille, on chantait beaucoup: mon père, mes oncles... Ma sœur Geneviève chante très bien aussi. Elle n'a pas trop suivi le répertoire, pourtant l'autre jour, quand elle est venue à Redon, elle n'a pas arrêté de chanter. On parlait d'une chanson que mon père chantait souvent, et qui serait bien d'actualité maintenant: c'était sur le percepteur. Il était conseiller municipal; quand il faisait le budget, il la chantait à chaque fois:

A l'enchaîner, à l'enchaîner, nos pépettes, not' liquette Monsieur l'percepteur nous attend

A l'enchaîner à l'enchaîner gaiement Un jour il nous prendra sûrement, nos pépettes, not' liauette

Si nous rentrons tout nu chez nous monsieur le percepteur s'en fout !

...entre les deux générations, le plus jeune de mes oncles chantait : « Elle est en peau de vache, et tous les poils s'arrachent... » (sa valise)

Geneviève disait: Tu te rappelles pas que papa disait quand on ne chantait pas: « Nom de Dieu, nom de Dieu, mais tu vas chanter! » Tu vois, il nous engueulait quand on ne chantait pas! Cela se faisait, à l'époque, dans les repas. Y'a des gens qui disent que ça se perd parce qu'il n'y a plus le respect des personnes qui chantent...

Et ils connaissent, ils connaissent pas, ils disent bonjour à tout le monde !

Ils appelaient ça «Le quart d'heure des poètes de midi »: Gilles Février, musicien, Serge Boitard, Jean-Yves Le Noane qui finissait à midi, et ma Françoise qui venait boire son café. Ils se retrouvaient entre 13 h et 14 h. C'était à qui allait raconter sa... « vanne »!

Le vendredi soir, une dizaine d'employés de Big Dutchman débarquaient... Les représentants de Gel Armor venaient laver leur bagnole le samedi matin... avant de manger les tripes que je leur préparais... et le boire qui allait avec! Ils s'en allaient, je ne sais à quelle heure! Et tout ça a changé. Les gens vivent différemment maintenant... En 78, c'était le seul bar où y'avait un baby-foot, un flipper, un juke-box. T'avais des parents qui disaient: « Chouette! Nos jeunes, on va savoir où ils vont! » Tout le monde se retrouvait là le samedi soir, c'était le rendez-vous!...

... On est en train de tuer toute la convivialité qu'y'avait dans les bars à l'époque. Parce que faut pas dire..., y'avait bien des gens qui se *pochetronaient*, mais on n'avait pas une clientèle à rouler par terre... Quand tu vois maintenant toute cette jeunesse qui se pinte, jeune, jeune, ça fait peur!

Le foot, les supporters, les jeunes, les chasseurs, tous les âges : souvent, t'as le bar des jeunes, t'as le bar des vieux. A l'époque, les gens trouvaient bizarre qu'on arrivait à faire cohabiter toutes ces générations. Ils disaient qu'on ne voyait ça qu'à Saint-Carreuc. Quand un jeune rentrait dans le bar, s'il y avait 10 personnes, il donnait une poignée de mains à tout le monde et ça, ça épatait les gens ... ça s'est fait sans doute naturellement... et ça continue au Kar'Koi, chez Arlette!



1.02	Jacqueline Carlo et Simone Mahé	Nous sommes ici à table	2'51
1.03	Georges Corduan	La cafetière	2'51
1.04	Simone Mahé	Ce sont les filles de par chez nous	4'04
1.05	Daniel Botrel	Monsieur le Curé et Simone	2'09
1.06	Daniel Botrel	Guédenne : Ce sont les filles de Langast (1 cp)	0'36
1.07	Georges Corduan	Guédenne : Passant par Paris vidant la bouteille (1 cp)	0'22
1.08	Pierre Villemain	Guédenne : Le passouet (en dansant)	1'52
1.09	Marie-Christine Ecobichon	A St Carreuc, I'y a-t-une jolie fille	2'13
1.10	André Le Provost	Quand j'étais petite godiche	3'09
1.11	Francine Ecobichon, Jacqueline Carlo	Marches « à la dizaine »	5'30
	et Léone Bernier		
1 .12	François Gicquel	Dans le fond de nos villages	3'08
1.13	Berthe Le Touzic	Dans les jardins de mon père un oranger l'y a	5'57
1.14	Aimé Cotillard	Où est-elle ma sœur Marguerite	5'38
1 .15	Arthur Perron	Dans mon jardin y'a t une rose	3'37
1.16	Marie-Edith Dutertre	Passepied : C'est le curé de Montauban	3'45
1.17	Georges Corduan	Mon père il m'y marie au fils d'un avocat	5'30
1 .18	Lucien Etiemble	Mon père n'avait garçaille que ma	5'13
1.19	Francine Ecobichon	M'en revenant de la foire de Montauban	2'50
1.20	Charlie Chougny	Compère qu'as-tu vu ? (1 cp)	0'24
1.21	François Gicquel	Un soir m'y promenant au clair de la lune	3'49
1.22	Pierre Villemain	C'était un petit moine qui s'appelait Simon	2'15
1.23	Gwénola Burban + tout le monde	Mon père n'avait fille que moi	3'24
2.01	Georges Corduan	Conte : la piau d'sus le dos	6'20
2 .02	Francine Ecobichon	Le fils du roi s'est endormi	1'55
2.03	Pierre Villemain	Guédenne : Papa, maman mariez-moi	1'42
2.04	Berthe Le Touzic	Papa, maman mariez-moi	3'10
2.05	Daniel Botrel	C'était un p'tit navire d'Espagne	7'04
2.06	Marie-Thérèse Pédron	C'est un garçon une fillette	3'15
		<u> </u>	

2 .07	François Gicquel	Monologue : Le mariage de Péronnelle et Julien	1'19
2.08	Georges Corduan	Le mariage de Perrine et Julien	2'16
2.09	Yvonne Jones	C'était un garçon terrassier	2'34
2 .10	Lucien Etiemble	La visite à Isabiau	5'23
2.11	Francine Ecobichon	Derrière chez nous le rossignol y chante	4'56
2 .12	Claude Pincemin	Passepied : Derrière chez moi y a un p'tit bois	4'43
2 .13	Henriette Morel, Marie-Thérèse	Derrière chez nous y'a-t-un couvent	1'14
	et Monique Darcel		
2.14	Aimé Cotillard	Jolie Nanon	4'40
2 .15	Edwige Demory	L'arrivée du mois de mai	4'35
2 .16	François Gicquel	Derrière chez mon père il y a-t-un moulin	5'07
2.17	Chantal Rault - Marie-Edith Dutertre	Rond: A la cour du palais	4'23
2 .18	Daniel Botrel	C'était une fille de Paris	6'34
3.01	Georges Corduan	Entre la rivière et le bois	5'18
3 .02	Yvonne Jones	Chanson de menteries	3'45
3 .03	Aimé Carlo	C'était un jeune dragon	3'45
3.04	Elodie Clérice et François Gicquel	Par un beau jour on est venu m'avertir	2'12
3 .05	Arthur Perron	C'était un petit bonhomme qui s'appelait Nicolas	3'48
3 .06	Jacqueline Carlo	L'autre jour m'y promenant au bois de la République	3'38
3 .07	Patrick Rault	Conte : Les mains blanches	5'42
3 .08	Jean-Yves Paulic	Passepied : Mon père a fait faire un étang	2'38
3 .09	Aimé Cotillard	A l'âge de vingt ans, du temps de ma jeunesse	4'14
3.10	Francine Ecobichon	A la porte au palais	8'50
3.11	André Le Provost	Charmante beauté que j'adore	2'30
3.12	Berthe Le Touzic	Rossignolet du bois	5'52
3 .13	Daniel Botrel	La belle va-t-au jardin d'amour	4'22
3.14	Edwige Demory	Mon père il m'a mariée à un marchand de velours	5'30
3 .15	François Gicquel	Quand j'allais voir les filles au bourg de St Carreuc	7'12

1.02 Nous sommes ici à table

Jacqueline Carlo et Simone Mahé de Saint-Carreuc, le 24 septembre 2004

Nous sommes ici à table resterons-nous longtemps resterons-nous longtemps

L'amour est agréable oh c'est un plaisir charmant

J'ai un coquin de frère qui m'y fait enrager S'en va dire à ma mère oh que j'aime bien mon berger

J'aime mon berger sans doute Maman n'en doutez pas Mon berger a des charmes oh que bien d'autres n'ont pas Mais dites moi donc la belle où est-il votre berger Il est dans la Hollande oh les hollandais l'ont pris

Que donneriez-vous belle pour avoir votre berger J'Iui donnerai Versailles Paris et Saint-Denis

Paris n'est pas à toi ni Saint-Denis aussi Ni l'eau de la Seine qui coule dans Paris

> Coirault : J'ai un coquin de frère [4619] Laforte : Le berger charmant [II.F-38]



« Nous sommes ici à table » - Georges Corduan

1.03 La cafetière

Georges Corduan de Saint-Carreuc, le 19 novembre 2004

Quand l'homme s'en va pour travailler il laisse sa femme seule au foyer C'est pour laver et tricoter mais elle s'amuse trop à blaguer Quand l'homme rentre de l'ouvrage ça va tomber, ça va tomber Pas d'soupe, il fait l'tapage, ça va dégringoler

Quand l'homme revient de sa journée il trouve sa femme bien attablée Et ses voisins à ses côtés tous bien en train de bavarder Font rouler la cafetière, ça va tomber, ça va tomber Le sucre et les p'tits verres, ça va dégringoler

Tout en rentrant dans la maison on se flanque un bon coup d'torchon On fait valser tous les bidons, tout est au diable dans la maison En criant « quelle misère! » ça va tomber, ça va tomber Le sucre et les p'tits verres, ça va dégringoler

Quand ils ont tout cassé, brisé, il mène sa femme au mont d'piété On dit qu'on n'veut rien lui prêter, car c'est une vieille marmite cassée On rachète une cafetière, ça va calmer, ça va calmer Du sucre et des p'tits verres, ça va rafistoler

Quand c'est fini la comédie, qu'est-ce que l'on fait ? on s'remarie! L'homme dit: je n'frai plus de folies, embrasse-moé ma p'tite Jeanne-Marie Dans l'fond d'la neuve cafetière ça va calmer, ça va calmer Le sucre et les p'tits verres, tout est rabiboté!

> Coirault : non cataloguée Laforte : non cataloguée

1.04 Ce sont les filles de par chez nous

Simone Mahé de Saint-Carreuc, le 24 septembre 2004

Ce sont les filles de par chez nous Grand Dieu qu'elles sont gentilles Y'en a une de par-dessus tout Pour qui mon cœur soupire voyez vous Et youp et youp et youp lonla J'aime le monde à rire

Je lui demande un doux baiser la belle se mit à rire Prenez un prenez en deux mais n'allez pas le dire Car mon papa s'il le savait il me gronderait sans rire Mais maman elle le sait bien elle ne fait rien qu'en rire Elle se souvient du temps passé qu'elle était jeune fille Maintenant son temps est passé c'est celui de sa fille



Simone Mahé

Coirault : La fille de Parthenay [1830] Laforte : La fille de Parthenay [I.K-01]

1.05 Monsieur le curé et Simone

Daniel Botrel de Saint-Carreuc, le 21 novembre 2003



Daniel Botrel et Aimé Cotillard

D'où rev'nez vous tout crotté Monsieur le cu cu Monsieur le cu curé (bis)

Je reviens de la foire et du marché Simone, ma Simone Je reviens de la foire et du marché ma petite mignonne

Qu'est ce que vous m'avez apporté Monsieur le curé Une belle de souliers pour danser Simone

Quand est-ce que vous me les donnerez Monsieur le curé Quand vous m'aurez dit votre plus grand péché Simone

C'est de vous aimer Monsieur le curé Et bien il faudra se séparer Simone

Mais je *mourerai* Monsieur le curé Et bien on vous enterrera Simone

Mais vous pleurerez Monsieur le curé Mais non il faudra chanter Simone, ma Simone Mais non il faudra chanter « requiescat in pace »

> Coirault : Le curé et sa charmante beauté [9204] Laforte : Simone, ô ma Simone [I.C-15]

Guédennes

1.06 Les filles de Langast

un couplet chanté par Daniel Botrel de Saint-Carreuc, le 21 novembre 2003

Ce sont les filles de Langast (bis)
Tralala tralala grand dieu qu'elles sont belles...

1.07 Passant par Paris

un couplet chanté par Georges Corduan de Saint-Carreuc, le 23 mars 2005

Passant par Paris vidant la bouteille (bis)
Vidant la bouteille lonla vidant la bouteille...



Noce à Plaintel en 1920 - Dastum

Les guédennes de Saint-Carreuc sont une danse de la famille des « avant-quatre », qui entrerait dans le type de danse dit des « balancières ». Elles ont la particularité de comporter une figure spectaculaire, sur les temps 7 et 8, appelée « l'enlevée des cavalières ». Les hommes rivalisent d'adresse en soulevant le plus haut possible leur cavalière avant de la reposer ; à Saint-Carreuc, cette figure est répétée quatre fois. Il existe plusieurs supports pour cette danse, dont des airs provenant de chants à danser la ronde ou de chants à la marche.

1.08 Le Passouet

Pierre Villemain de Saint-Carreuc, le 23 février 2000. (les derniers couplets, chantés pour la danse)





La connaissez-vous, la servante ? (bis) La servante monturmaluré La servante à not' curé

Elle s'en y fut tirer ses vaches Dans un vieux pot à pisser

Quand elle fut pour couler son lait Elle n'avait pas de passouet

Elle *attrapit* la queue de sa chemise Et se mit à le passer

La queue de la chemise était pissouse La queue de la chemise était merdouse Que le lait n'a pas passé

Là, elle en fit un beau fromage Pour porter à Monsieur l' curé

Là, le premier morceau qu'il coupe Poil de vache il a trouvé

Là, le deuxième morceau qu'il coupe Bouse de vache il a trouvé

Là, il a dit « Bon Diou d'vielle garce » Voudrais-tu m'empoisonner

Oh que non, non, monsieur l'curé C'est la vache qui a bousé

> Coirault : La servante Barbe – 12102 Laforte : La malpropre – I.P-10

1.09 A Saint-Carreuc I'y a-t-une jolie fille

Marie-Christine Ecobichon de Saint-Carreuc, le 24 novembre 2006



Marie-Christine Ecobichon, avec sa belle-mère, Francine

A Saint-Carreuc l'y a-t-une jolie fille Elle est si belle si parfaite en beauté Qu'elle a charmé le cœur d'un marinier

Beau marinier monteras-tu dans ma chambre ? Oh oui la belle, oh oui j'y monterai Un anneau d'or au doigt t'y passerai

Et quand ils furent dans la plus haute chambre On n'entendait que des embrassements Entre la belle et son nouvel amant

Son autre amant est à la porte qu'écoute Levant les yeux regardant vers les cieux Disant mon dieu que je suis malheureux

D'avoir aimé une aussi jolie brune L'avoir aimée, caressée si souvent Et maintenant il faudra la quitter

Dans mon jardin l'y a des violettes Environnées de trois roses de thym Elles serviront à calmer mon chagrin

Va, va chagrin va, va mélancolie Va, va chagrin ne reviens plus chez moi Puisque la belle m'a refusé la foi

> Coirault : L'ancien amant qui écoute à la porte [3608] Laforte : Elle a ravi le cœur du marinier [II.E-42]

1.10 Quand j'étais petite godiche

André Le Provost de Plédran, le 24 septembre 2004

Quand j'étais petite godiche Youpe-là digue dao dé
Les pourciaux j'allais garder Youpe-là digue dao dé
Y'avait le gars de la ferme
Qui m'apportait à diner
Il sortit de sous ses hardes
Une flûte pour flûter
Et tous les pourciaux de la ferme
Ils se sont mis à danser
Y'avait que la vieille traie naīre
Qu'était prête à petiter
Je l'attrapis par l'oreille
Ma vieille gore tu vas danser
Et le gars de la ferme

M'a demandé de nous marier

Et le ser de nos noces Il m'attrape dans une brassée Il m'a dit maintenant ma belle Ce sont nous qui vont sauter Car si j'aurons des garçailles Ils pourront nous remplacer

> Coirault : Le déjeuner oublié ou La danse du troupeau [4501] Laforte : Les moutons égarés [I.J-01]

Autant de variantes que de chanteurs pour cette chanson à laquelle André a adapté une fin très personnelle ; vous n'entendrez donc pas les couplets qui disent que les *térions* de la truie noire « allaient *de ouip en ouap* »...!



1.11 Marches « à la dizaine »

Francine Ecobichon, Jacqueline Carlo et... Léone Bernier de Bovel, le 30 septembre 2005

J'ai cueilli une plume de paon

J'ai cueilli une plume de paon la belle en vous aimant

La belle en vous aimant gagnerai-je mes peines Moi qui vous aimais tant perderai-je mon temps

J'ai cueilli deux plumes de paon...

Y a-t-un an sur les bords du Rhin

Y a t-un an sur les bords du Rhin M'écriras-tu si tu m'aimes bien

M'écriras-tu *mei* ma jeune couturière Attendras-tu que je soye revenu

A une heure dans l'été n'allez pas sous les marronniers

A une heure dans l'été n'allez pas sous les marronniers Belle demoiselle, n'allez pas sous les marronniers Le soir à la chandelle Oh jolie brune, n'allez pas sous les marronniers Le soir au clair de lune Ma jolie blonde n'allez pas sous les marronniers Le soir quand la nuit tombe

Y a un an que j'te le disais, petit cœur volage

Y a un an que j'te le disais, petit cœur volage je t'emmènerai P'tit cœur volage c'est aujourd'hui que j't'emmène à ton ménage

A dix huit ans faut quitter ses parents

A dix huit ans faut quitter ses parents Faut quitter ses parents, ses amis, son village Faut quitter ses parents pour s'y mettre en ménage

A dix heures à la mairie

A dix heures à la mairie la belle a dit oui La belle a dit oui devant m'sieur le maire La belle a dit oui devant son mari

Francine Ecobichon et Jacqueline Carlo

Depuis deux heures que nous marchons

Depuis deux heures que nous marchons Voici le village et la maison La cuisinière mettez la soupe à chauffer Et du vin plein nos verres

Voici le château de la mariée prenons courage



Léone et P'tit Louis Bernier... de Bovel

Coirault : dizaines non cataloguées Laforte: dizaines non cataloguées

1.12 Dans le fond de nos villages

François Gicquel de Plédran, le 18 novembre 2005

Dans le fond de nos villages qui ne sont pas si *biaux* que Paris Dans le fond de nos village, *j'on*s t-y du plaisir

Je ne *portons* pas de beau linge ni de souliers vernis Quand nos sabots sont sales on y met du crésyl

Quand nos sabots sont sales on y met du crésyl Ça brille moins q'le cirage mais ça coûte moins cher aussi

Nos femmes ne sont pas belles elles s'mettent pas de bigoudis Mais elles savent faite la soupe à toute leur *garçaillerie*

Nous n'avons pas de boulevards ni d'autos ni de taxis Quand on va à la foire on mène notre vieux cheval gris

Je ne *buvons* pas de pernod ni un tas de saloperies Je buvons un bonne bolée de cidre ça passe la s*aï* aussi

N'allons pas à la mer histoire de nous jaunir J'on bien assez de chaleur du temps de nos *feunerie*s

Je ne *mangeons* pas de homard ni de faisans ni de radis Je *mangeons* un bon bout de lard ça donne de l'appétit

J'entends les merles qui chantent les cailles et les *maouvis* Et l'autre chevreau qui beugle qui demande sa *boierie*

Ma chanson déjà longue pourrait vous endormir Alors je vous dis au revoir au revoir à la *revaïrie*



François Gicquel

Coirault : non cataloguée Laforte : non cataloguée

1.13 Dans les jardins de mon père un oranger l'y a

Berthe Le Touzic de Ploeuc-sur-Lié, le 19 septembre 2004

Dans les jardins de mon père ho laléra (bis) Ho laléra lala un oranger l'y a (bis)

Qu'est si couvert d'oranges qu'on dit qu'il en cassera La fille aînée de mon père grande envie elle en a Elle demande à son père quand est ce qu'on les cueillera

A la Saint Jean ma fille quand la saison sera La belle prend une échelle un panier à son bras Elle cueille les plus mures les vertes elle les laisse là S'en va les porter vendre au marché à *Loudia*En son chemin rencontre un petit avocat
Il en prit deux douzaines mais ne les paya pas
Portez les dans ma chambre Madame vous les paiera
Arrivée dans la chambre de dame y'en avait pas
Rien qu'un vieillard bonhomme qui dépuçait son chat

Coirault : La marchande d'oranges chez l'avocat [2205] Laforte : La fille aux oranges [I.H-01]



Berthe Le Touzic avec Pierre Villemain et François Gicquel

1.14 Où est-elle ma sœur Marguerite

Aimé Cotillard de Hénon, le 30 septembre 2005

Où est-elle ma sœur Marguerite Que j'ai laissée là si petite Que j'ai laissée petite au berceau Quand j'suis parti sous les drapeaux

Elle est là-bas dans ces prairies (bis) Elle est là-bas dans ces vallons Seule à garder ses blancs moutons

Hélas, ma mère que vous êtes sotte (bis) D'envoyer seule ma sœur aux champs De ces gendarmes en passent tant

Va-t-en mon gars ta sœur est sage (bis) Il en passera deux mille et millions lamais ta sœur ne l'emmèneront

Le garçon s'habille en gendarme (bis) Monta dessur son cheval blanc S'en fut trouver sa sœur aux champs

Bien le bonjour, jolie bergère (bis) Que le bonjour vous soit donné Avez-vous besoin d'un berger?

Que de berger j'en ai-t-à faire (bis) Quand mes moutons sont égarés J'ai mon chien pour les ramener Voilà la belle une ceinture (bis) Elle fait trois fois le tour de moi Belle si tu veux sera pour toi

La belle jette au loin sa gaulette (bis) Gardera mes moutons qui voudra Avec mon berger je m'en va

Tenez ma mère voilà votre fille (bis) Ce s'rait une autre elle s'rait pour moi Comme c'est ma sœur je n'en veux pas

Hélas mon frère tu es un traitre (bis) Tu viens m'chercher à mon troupeau Tu me conduis droit au tombeau

> Coirault : Le frère qui met sa sœur à l'épreuve [4231] Laforte : La sœur mise à l'épreuve [II.C-07]

1.15 Dans mon jardin y a-t-une rose

Arthur Perron de Plédran, le 30 septembre 2005

Dans mon jardin y'a une rose (bis) Qui fleurit tous les printemps gai gai Qui fleurit tous les printemps gaiement

Le jardinier qui l'a plantée N'a pas tout perdu son temps

Je m'en fus la cueillir à feuille Dans mon p'tit tablier blanc

Je m'en fus les porter à vendre Au grand marché de Rouen

Dans mon chemin je ne rencontre personne Qu'un p'tit rossignol chantant Il me disait dans son langage Mariez vous fille à vingt ans A trente ans il n'est plus temps

Qu'est ce que je dirais moi qu'y en ai trente Qui n'ait point encore d'amants

Il la prit par sa p'tite main blanche Et l'emmena au couvent

Coirault : Belle Rose (ou Marie-toi, belle, il est temps) [1101] Laforte : La belle rose (I.G-08]



Arthur Perron et Pierre-Jean Salaün

1.16 C'est le curé de Montauban

Marie-Edith Dutertre de Saint-Brieuc, le 22 septembre 2007

C'est le curé de Montauban Les cotillons rouges les cotillons blancs Qui faisait l'amour dans les champs Moi qu'aimait tant les cotillons rouges Encore autant les cotillons blancs

Marie-Edith Dutertre et Chantal Rault

Qui faisait l'amour dans les champs Par un beau jour sa mère le prend Que faites vous là mon enfant J'suis en train de lui compter les dents Il lui en manque dans le devant

Je vais lui remettre à l'instant Avec mon bistouri d'argent La voilà gaie la belle enfant C'est à mon tour dit sa maman Il m'en manque une également A vieille bouche plus de dents Et pour la mère plus d'amant

Coirault : Le curé poseur de dents [9206]

Laforte : non cataloguée

1.17 Mon père il m'y marie au fils d'un avocat

Georges Corduan de Saint-Carreuc, le 30 septembre 2005

Mon père il m'y marie au fils d'un avocat La première nuit de mes noces avec lui je *coucha* hola la ho

De son p'tit train train malurette De son p'tit train train malura

La première nuit de mes noces avec lui je coucha Il me serra si fort entre ses bras J'appelis la servante Catherine es tu là Va tant dire à ma mère que je suis au trépas La bonne femme qui n'est pas bête arrive à tout p'tit pas Par le trou de la serrure la bonne femme regarda Elle aperçut la guerre, la guerre en dessous les draps Ne t'en fais pas ma fille On n'en meurt pas pour ça Car si j'en étais morte tu ne serais pas là Ni toi ni ta p'tite sœur ni ton frère Nicolas Et encore un p'tit frère que tu ne connais pas Il est mort à la guerre, à la guerre sous les draps

> Coirault : On ne meurt pas de ça [11601] Laforte : Le mari avocat [I.D-07]



Georges Corduan avec Vincent Morel et Robert Bouthillier

1.18 Mon père n'avait garçaille que ma

Lucien Etiemble de Plaine-Haute, le 24 novembre 2006

Mon père n'avait garçaille que ma (bis) Il a donné une femme à ma Je n'aime pas la nobiesse, biesse Je n'aime pas la nobiesse ma

Il a donné une femme à ma Je l'emmenis au bal le sa Un biau monsieur se présenta Elle est à ma et pas à ta Il foutit sur la goule à ma Je fus *braire* dedans le *ta*Derrière ma grande vache *naïre* à *ma*Elle se *tournit* le *der*, *bousit* dans le bas
Avec mon couteau je *grattis* ça
Et ça fit de la pommade à *ma*Et ça fit des frisettes à *ma*

Coirault : Ne prenez point femme dans le mois de mai [5801] Laforte : La belle femme au bal [I.F-06]

1.19 M'en revenant de la foire de Montauban

Francine Ecobichon de Ploeuc-sur-lié, le 18 novembre 2005

M'en revenant de la foire, de la foire de Montauban J'ai rencontré t- une pucelle qui dormait paisiblement Doucement je lui tâtais son tintin ti na mi ti na gauche Doucement je lui tâtais son tintin joli blanc panier

La belle en se réveillant m'a traité d'impertinent Pourquoi m'avez vous tâté mon tintin...

Bah! Ne fais pas tant ta fière j'ai de l'argent pour te payer J'ai de l'argent pour te payer ton tintin...

Mon tintin n'est pas à vendre ni pour or ni pour argent C'est un objet que ma mère m'a recommandé souvent Elle m'a touiours recommandé mon tintin...

> Coirault : Le joli petit panier blanc [2207] Laforte : La fille endormie : le petit panier [IV.N-13]

1.20 Compère qu'as-tu vu ?

un couplet chanté par Charlie Chougny de Saint-Carreuc, le 18 novembre 2005

Compère qu'as-tu vu?
Commère j'ai bien vu
J'ai vu un gros bœuf
Dansant sur un œuf
Sans rien en casser
Compère vous mentez...

Ce jour là, Charlie s'est lancée, mais elle a surpris tout le monde..., et la réponse n'est pas venue... « Ben. à vous ? »

1.21 Un soir m'y promenant au clair de la lune

François Gicquel de Plédran, le 18 novembre 2005

Un soir m'y promenant au clair de la lune J'aperçus t-un prunier là où y avait des prunes Moi j m'en fous j'ai du poil aux pattes Ça me tient chaud l'hiver quand il gèle A l'été je le fais couper, à l'automne il est repoussé Elle prit ses grands ciseaux voulut m'en couper une J'dis halte la vieille ce ne sont point là tes prunes Ce sont les deux étoiles qui accompagnent la lune Et la queue de la comète qui en compte bien pour une Qui me sert de temps en temps quand je vais voir ma brune

J'aperçus un prunier là où y avait des prunes Je lance mon bâton dedans pour en abattre quelques unes La vieille qui m'apercoit crie au voleur de prunes

Coirault : Le voleur de prunes [11310] Laforte : L'arbre aux prunes [I.H-13]

1.22 C'était un petit moine qui s'appelait Simon

Pierre Villemain de Saint-Carreuc, le 20 mai 2006

C'était un petit moine qui s'appelait Simon La jeune et jolie dame ne savait pas son nom Elle lui a dit p'tit frère Nicoli, p'tit frère Nicolas Viens-y-ce soir dans ma chambre, mon mari n' sera pas là

Le pauvre petit moine à la porte frappa La jeune et jolie dame aussitôt lui ouvra Elle lui a dit p'tit frère...

Mets ton argent o la mienne, tu sauras combien y'en a

Le pauvre petit moine son argent il *metta* La jeune et jolie dame aussitôt l' ramassa Elle lui a dit...

Mets ton habit sur mon lit, avec moi tu coucheras

Le pauvre petit moine son habit il posa La jeune et jolie dame aussitôt l'ramassa Flle lui a dit...

Vas-y donc voir à la porte si mon mari ne vient pas

Le pauvre petit moine à la porte s'en y va La jeune et jolie dame aussitôt l'enferma Elle lui a dit...

Compte les chevilles de la porte, tu sauras combien y'en a

Madame la bien rusée rendez-moi mon habit L'habit d'un pauvre moine à qui servira-t-il ? Elle lui a dit...

J'en ferai faire des culottes, mon mari les portera

Madame la bien rusée, rendez-moi mon argent L'argent d'un pauvre moine o l'est dû au couvent Elle lui a dit...

J'irai d'auberge en auberge tant que l'argent durera

Le pauvre petit moine au couvent il s'en va Et à tous ses confrères il raconte ces tours là Ils lui ont dit....

Bénie soit cette créature qui t'a fait tous ces tours là!



Coirault : Le moine dépouillé par la dame [9317] Laforte : Le moine Simon [II.O-77]

1.23 Mon père n'avait fille que moi

Gwénola Burban de Saint-Carreuc, repris par... tout le monde, le 10 février 2006



Yamina Moumen et Gwénola Burban

Mon père n'avait fille que moi Un jour à la mer il m'envoie Marie Madeleine ton p'tit jupon de laine Ton p'tit parapluie, ton p'tit panier

Le marinier qui m'y menait
Il devint amoureux de moi
Souvent de moi il s'approchait
Il dit ma mie embrasse moi
Non, non monsieur je n'oserai
Car si mon papa le savait
Fille battue ce serait moi
Mais mademoiselle tu lui dirais
Comme épouse il veut bien de moi

Gwénola, originaire de Plumieux, chante une version de cette chanson apprise de sa grand-mère ; la variante locale ne s'est pas faite attendre...

Coirault : L'embarquement de Cécilia [2410] Laforte : L'embarquement de Cécilia [I.I-17]















2.01 Conte : La piau d'sus le dos

Georges Corduan de Saint-Carreuc, le 24 septembre 2004

Un fermier dur au travail et en affaires embauche son ouvrier en lui proposant le contrat suivant : « le premier qui sera fatigué enlèvera la piau d'sus le dos à l'autre »...

Aa & Th: Conte type nº 1000

2.02 Le fils du roi s'est endormi

Francine Ecobichon de Ploeuc-sur-Lié, le 20 mai 2006

Le fils du roi s'est endormi (bis)
Là-haut sur la montagne gué ma dondon
Là-haut sur la montagne ma Leouison

Mais il n'a pas toujours dormi, il a pris une ville Dedans la ville qu'il a pris, l'y a de jolies filles Il y en a une il y en a deux, la troisième est ma mie

> Coirault : Le passage du bois (la fille du lépreux) [1907] Laforte : L'embarquement de la fille du bourgeois [I.K-06]

2.03 Papa, Maman, mariez-moi

Pierre Villemain de Saint-Carreuc, le 20 mai 2006

Papa, Maman, mariez-moi, pourquoi ma fille cela Vous êtes mariés à dix-huit ans la itou lonlire la itou lonla Vous êtes mariés à dix-huit ans, moi j'en frais bien autant

Mon beau galant viendra ce soir, papa ne s'ra pas là Le beau galant n'a pas manqué, le soir est arrivé

Mon beau galant déshabille-toi, viens coucher avec moi Le beau galant n'a pas manqué, il s'est déshabillé

Là aussitôt couché au lit, galant s'est endormi De grand matin se réveilla, souhaitant le bonjour Je m'en fous pas mal de tes bonjours t'as pas pris mes amours

Si j'ai manqué à mon devoir, je reviendrai ce soir

Je m'en fous pas mal de tes ce soir, moi j' veux plus t'y revoir

Quand on met une jeune fille au lit, faut savoir s'en servir. Quand on lui met la caille au pied, faut savoir la plumer

2.04 Autre version chantée « en relance » par Berthe Le Touzic de Ploeuc-sur-Lié

Papa, Maman, mariez-moi, ma fille pourquoi cela (bis) Tu t'es mariée à quatorze ans mon p'tit mimi, tralala dira Tu t'es mariée à quatorze ans, moi j'en f'rais bien autant

Mon beau galant viendra ce soir, papa ne s'ra pas là Le beau galant n'a pas manqué, dans mon lit s'est couché

Vers les onze heures et demi, minuit mon galant s'endormit La nuit se passe et le jour vient, mon galant ne fait rien Le lendemain au point du jour, mon galant m'dit bonjour J'm'en fich' pas mal de tes bonjours, je n'veux plus d'tes amours

Quand tu t'nais la cane à la patte, il fallait la plumer Et quand tu t'nais la fille au lit, il fallait t'en servir

Coirault : Le galant endormi (ou Je reviendrai demain au soir) [1910]

Laforte : Le galant endormi [II.C-16]



Daniel Botrel avec Marie-Thérèse Darcel, Henriette Morel et Simone Mahé

2.05 C'était un p'tit navire d'Espagne

Daniel Botrel de Saint-Carreuc, le 24 février 2007

C'était un p'tit navire d'Espagne C'était un p'tit navire d'Espagne Qui n'avait jamais navigué, courage, courage Qui n'avait jamais navigué, courage, courage beau marinier

Il entreprit un long voyage sur la mer Méditerranée Le vent la mer était contraire si bien qu'il nous a repoussés Au bout de cinq à six semaines le pain, le vin vinrent à manquer

On tira à la courte paille pour savoir qui serait mangé Celui-là qui tirait les boises, la plus courte lui est restée Faut-il manger notre capitaine qui tant de fois nous a sauvés Le mousse monta dans les cordages, monta le plus haut qu'il put monter

Prenez courage mon capitaine, je vois la terre de tous côtés J'y vois les moutons dans la plaine, une bergère a les garder J'y vois les chevaux de mon père qui sont en train de semer les blés

J'y vois les cheminées qui fument, ils sont à chauffer le café

Coirault : La courte-paille [7103] Laforte : La courte paille [I.B-13]

2.06 C'est un garçon, une fillette

Marie-Thérèse Pédron d'Yffiniac, le 22 septembre 2006

C'est un garçon, une fillette qui s'entretenaient d'amourette

Sa maman lui avait dit : faudra t'habiller comme elle Faut-il donc faire des pas pour une blonde et n' l'avoir pas

Sa maman lui avait dit : faudra t'habiller comme elle Le garçon n'a pas manqué, s'habilla en demoiselle S'en fut d'mander à loger à la porte de la belle Demoiselle nous n'avons qu'un lit, c'est celui de notre fillette Demoiselle si vous l' voulez, vous coucherez avec elle Quand ce fut vers les minuits il lui parla d'amourette Demoiselle je ne suis pas, je suis ton amant la belle Je t'avais toujours bien dit que je t'aurais eu sans chandelle

> Coirault : Le galant en demoiselle [2204] Laforte : Le galant en nonne [II.C-08]

Marie-Thérèse et Jean-Pierre Pédron



2.07 / 2.08 Le mariage de Perrine et Julien

monologue par François Gicquel de Plédran, puis chanté par Georges Corduan de Saint-Carreuc, le 27 septembre 2002

Avez-vous entendu parler d'un récent mariage Si v'en avez entendu parler, v'en rirez davantage D'la grande Perrine Ferraillon et du grand Julien Jacardillon

A *lou* noces y'avait point gras, y'avait qu'des *moules* et des *bloces* Des artichauts et des pâtes, et une *calèchée* de carottes Cinq ou six foutus *naviots*, qu'étaient *cor'* ni *ghet* ni chauds

La grande Perrine Ferraillon s'en *allit* faire des gauffres Le grand Julien Jacardillon lui les mangeait toutes chaudes Il en *mangit* quat' o du lait, cinq o du beurre, six o *grésset*

Il n'pouvait plus tenir boutonné sa culotte ni sa chemise En le voyant déshabillé, sa femme lui faisait la tête Il s'en fut par derrière l'ôtë, tout l'monde disait : il va crever

Il s'en r'vint vaer au bassin s'il y avait encore de la pâte Il reçut un coup sur les reins de la part de sa mulâtre Sauve-té de là vilain pourcè, tu n'm'en laissera pas un morcè

> Coirault : non catalogué Laforte : idem





2.09 C'était un jeune garçon terrassier

Yvonne Jones de Plédran, le 27 septembre 2002

C'était un jeune garçon terrassier qui s'y déguise en jardinier A la porte du couvent s'adresse, le cœur rempli de desseins S'en va demander à la mère abbesse pour travailler dans son jardin

La mère abbesse fut bien étonnée de voir un si bon jardinier Entrez, entrez mon gentilhomme, entrez, entrez dans mon logis Vous cultiverez la fleur d'automne, celle que mon jardin produit

Le jeune garçon rempli d'amour travaille au jardin nuit et jour Dans l'espoir de voir sa maîtresse, un beau soir ou un matin Par un beau jour avec la mère abbesse, elle s'y promène dans son jardin

La mère abbesse recula de deux pas, la jeune sœur lui a dit tout bas Venez ce soir dans ma chambrette, celle qui donne sur le jardin Je vous tiendrai la porte ouverte, nous partirons de grand matin

Quand ce fut vers onze heures et minuit, la mère abbesse s'est endormie Il fallait voir comme il traverse ces jardins et ses avenues Pour aller retrouver sa maîtresse sans que personne ne l'aurait vu

Au bout de huit mois et demi, la belle resta malade au lit Voila le fruit du mariage qui les a rendu tous contents Il y aurait eu grand dommage de laisser la belle au couvent



Yvonne Jones, Thierry Robin et André Le Provost

Coirault : Le jardinier du couvent [1203] Laforte : Le jardinier du couvent [II.C-10]

2.10 La visite à Isabiau

Lucien Etiemble de Plaine-Haute, puis Jacqueline Carlo de Saint-Carreuc, le 22 septembre 2006

Un jour il me prit envie d'aller *vouer* mon Isabiau (bis) Je pris ma plus belle chemise et mon grand vilain *chapiau*

Que l'amour cause de peines, que l'amour cause de maoux...

Je fourris dans ma pochette trois douzaines de gros preniaux

Ouvre-moi ta porte la belle, je se'r un gars comme y faut Mais la *piac'* était mouillée *j'm'érussis* et fis un saut Quand je me suis relevé *j'embrassis* mon Isabiau J'avais la roupille au nez ça l'y *cheyit su'l'musiau*Sa mère qu'était par derrière me dit grand vilain salaud *Crê*-tu que ma fille est faite pour te torcher les *nasiaux*Pour défâcher la bonne femme *j'li donnis* tous mes *preniaoux*

Coirault : La visite à Isabiau [2424] Laforte : non cataloguée



Lucien Etiemble avec Elodie Clérice et François Gicquel

2.11 Derrière chez nous, le rossignol y chante

Francine Ecobichon de Ploeuc-sur-Lié, le 20 mai 2006 (la fin par Pierre-Jean Salaün de Ploufragan)

Derrière chez nous, le rossignol y chante Derrière chez nous, le rossignol y chante Chante le jour, chante la nuit Chantera-t-il toujours le plaisir des amours

Beau paysan veux-tu me donner ta fille Beau paysan veux-tu me donner ta fille Beau paysan, beau paysan, Veux-tu me donner ta fille ta fille a quatorze ans

A quatorze ans ma fille elle est trop jeune Elle est trop jeune, trop jeune de six ans Faites-lui donc l'amour, l'amour jusqu'à vingt ans

Quant-à l'amour je l'ai bien assez faite Car tout galant qui faire l'amour longtemps Il risque bien d'y perdre son temps

Je m'en irai dans mon joli pays Où j'y ferai l'amour, l'amour à mon plaisir

J'ai encore un long voyage à faire Un long voyage de Paris à Lorient Où là j'y remplirai ma bourse d'or et d'argent

Et quand d'argent ma bourse elle sera pleine Je m'en irai dans un charmant pays Où j'y ferai l'amour, l'amour à mes plaisirs Je m'en irai dans un pays charmant, Là j'y ferai l'amour, l'amour à mon comptant

> Coirault : Quand s'ra le jour où j'aurai tes amours [4715] Laforte : L'amant refusé par les parents [II.E-19]



2.12 Derrière chez moi y a un petit bois

Claude Pincemin de Plérin. le 24 novembre 2006

Derrière chez moi y'a un p'tit bois (bis) On s'en y va cueillir les noix Descendons à l'ombre ma blonde Descendons à l'ombre du bois

On s'en y va cueillir les noix
J'en cueilli deux, j'en mangis trois
J'en fus malade pendant neuf mois
A l'hopita on m'emmena
Tous mes parents venaient m'y voir
Sauf mon amant qui ne venait pas
Par un biau jour il arriva

Me mit la main sur l'estomac
Mettez-la donc un peu plus bas
Vous trouverez le père Nicolas
Il est poilu comme un vieux chat
Il ouvre la gueule mais il ne mord pas
De la viande cuite il n'en veut pas
De la viande crue tant que tu voudras
Large comme la cuisse. long comme le bras

Coirault : Le champ de pois [2302] Laforte : La malade au lit trois mois [I.H-07]

2.13 Derrière chez nous y a-t-un couvent

Henriette Morel, Marie Thérèse et Monique Darcel de Saint-Carreuc, le 30 septembre 2005

Derrière chez nous y a-t-un couvent (bis)
Couvent des moines
Couvent des moines malonlonla couvent des moines

Il y en a un qui vient m'y voir dans ma boutique Toute l'amitié que j'ai pour toi est bien petite Je te mettrai dans un four chaud, four chaud d'épines Je te réduirai en poussière, poussière de roches Je t'épandrai sur mes prés, au vent qui vente

> Coirault : Le moine qu'on voudrait voir brûler [9314] Laforte : Le moine qui demande un baiser [I.K-19]

2.14 Jolie Nanon

Aimé Cotillard de Hénon, le 24 février 2007

Par un beau jour on vint me prévenir Que ma maîtresse avait changé d'ami Tout aussitôt je m'en fus la trouver Jolie Nanon changes-tu d'amitié

J'ai fait l'amour dans un joli quartier Sans pour cela n'y avoir rien gagné J'ai fait l'amour, j'ai bien perdu mes pas Pour une blonde qui ne m'aimait pas

Jolie Nanon si je l'avais bien su Que nos amours n'auraient pas parvenu Je n'aurais pas dépensé tant d'argent Au cabaret avec tous tes parents Si tu l'as fait, c'est qu'tu l'as bien voulu Combien de fois je te l'ai défendu Combien de fois je te l'ai dit souvent Retire-toi, galant tu perds ton temps

Si j'ai perdu ma jeunesse et mon temps J'en ai passé d'agréables moments J'en ai passé des agréables jours Jolie Nanon à t'y faire l'amour J'en ai passé des agréables nuits Jolie Nanon sur le bord de ton lit

Jolie Nanon ta beauté s'en ira Comme la rose quand elle défleurira Tu chercheras partout qui t'aimera Jolie Nanon tu ne trouveras pas



Coirault : La maîtresse qui a changé d'ami [2603]

Laforte: Galant, tu perds ton temps [III.A-06]



Aimé Cotillard, André Le Provost, Gisèle Edet et Edwige Demory

2.15 L'arrivée du mois de mai

Edwige Demory de Ploufragan, le 22 septembre 2007

Réveillez-vous ce soir, ce soir peuple fidèle

Pour entendre chanter une chanson nouvelle

Nous la chanterons si belle et si jolie à l'arrivée du mois d'avril

Nous la chanterons si belle et si doucement à l'arrivée du doux printemps

Ce ne sont pas des voleurs qui sont à votre porte

Nous sommes trop honnêtes pour agir de la sorte

Nous sommes venus par ordre du préfet vous annoncer le mois de mai

Nous sommes venus par ordre du président vous annoncer le doux printemps

Faut-y chanter?

Voici le mois de mai où les rosiers boutonnent

Où les jeunes garçons s'en vont voir leurs mignonnes

Ils s'en y vont leur porter des bouquets à l'arrivée du mois de mai

Ils s'en y vont leur porter des rubans à l'arrivée du doux printemps

Pour vous mes braves gens qu'avez de iolies filles

Faites-les se lever promptement qu'elles s'habillent

Nous leur passerons des anneaux d'or au doigt à l'arrivée du mois de mai

Nous leur passerons de l'or et diamants à l'arrivée du doux printemps

À vous les jeunes filles, j'ai un mot à vous dire

N'en prenez pas de ces vieux qui ont la barbe grise

Prenez-en donc un jeune dégourdi à l'arrivée du mois d'avril

Prenez-en donc un jeune comme nous à l'arrivée du printemps doux

Pour vous mes braves gens qu'avez des bœufs des vaches

Levez-vous de grand matin les mettre au pâturage

Ils vous donneront du beurre aussi du lait à l'arrivée du mois de mai

Ils vous donneront de quoi faire de l'argent à l'arrivée du doux printemps

À vous mes braves gens qu'avez du cidre en cave N'en apportez pas moins de cinq six pots sur la table Nous en boirons moi et tous mes amis à l'arrivée du mois d'avril Nous en boirons chacun notre petit coup à l'arrivée du printemps doux Pour vous mes braves gens qu'avez poules et poulailles Mettez la main au nid n'apportez pas la paille Apportez-en dix-sept ou bien dix-huit mais n'apportez pas les pourris Apportez-en dix-neuf ou bien vingt, apportez nous tous les plus fins Si vous donnez des œufs nous prierons pour la poule Si vous donnez de l'argent nous prierons pour la bourse Nous prierons le très grand Saint-Bernard pour que la poule mange le renard Nous prierons donc le bienheureux Saint-Jean que votre bourse soit pleine d'argent Si vous ne donnez rien ne nous faites pas attendre Z'avons du chemin à faire le point du jour s'avance Car nous allons chanter toute la nuit à l'arrivée du mois d'avril Car nous allons toute la nuit chantant à l'arrivée du doux printemps En vous remerciant brave gens votre présent est honnête Retournez vous coucher fermez les portes les fenêtres N'oubliez pas non plus le porte-ridet à l'arrivée du mois de mai N'oubliez pas non plus les abats-vents à l'arrivée du doux printemps



Coirault : Voici le joli mois de mai que les rosiers boutonnent [9021] Laforte : Mai – Varia III.G-321

Les réponses sont données, entr'autres, par François Gicquel qui a mené de nombreuses fois, cette chanson à l'occasion des quêtes de Pâques à Plédran.

2.16 Derrière chez mon père il y a-t-un moulin

François Gicquel de Plédran, le 10 février 2006

Derrière chez mon père, il y a-t-un moulin (bis) Le *mounier* qui l'habite est un *mounier* blondin Que la vapeur est ronde et que les roues vont bien (bis)

Par là passe une bonne vieille pour y faire moudre son grain

Retourne-toi la vieille, mon moulin n'est pas en train Tu enverras ta fille ce soir ou demain matin Le lendemain arrive la fille avec son grain Le *mounier* sur sa porte la voit venir de loin Il la prend il l'embrasse, la roula sur le grain La fille s'est endormie au tic-tac du moulin Réveillez-vous la belle votre sac il est plein De la plus blanche farine qu'il y a dans le moulin Au bout de trente-six semaines, il vint un petit blondin Il ira voir les filles, son père les aimait bien

Coirault : La belle qui s'endort au tic-tac du moulin II [2109] CL : Le meunier et la belle [I.L-02]

2.17 A la cour du palais

Chantal Rault de Ploufragan et Marie-Edith Dutertre de Saint-Brieuc, le 22 septembre 2007

A la cour du palais lundi mardi jour de mai A la cour du palais l'y a-t-une servante L'y a-t-une servante la, l'y a-t-une servante

Elle a tant d'amoureux qu'elle ne sait lequel prendre Le fils d'un cordonnier lui a fait la demande La belle si tu voulais nous coucherions ensemble Dans un biau lit carré couvert de roses blanches Et au mitan du lit le rossignol y chante Chante beau rossignol il chante les louanges Aux quatre coins du lit quatre pommes d'orange Et en dessous du lit la rivière est courante
Nous laverons nos *linceux* nos chemisettes ensemble
Mettrons à les sécher sur une épine blanche
Et quand ils seront secs nous les plierons ensemble
Nous les ramasserons dans l'armoire à ma tante
Mettrons à les garder notre valet notre servante
Et tout en les gardant ferons l'amour ensemble
Et s'ils les gardent bien les marierons ensemble

Coirault : La Flamande [4801] Laforte : La mariée s'y baigne [I.D-01]

2.18 C'était une fille de Paris

Daniel Botrel de Saint-Carreuc, le 24 février 2007

C'était une fille de Paris mariée y'a pas longtemps Elle a eu comme héritage un beau miroir en argent Tes beaux yeux Marie-Madeleine m'ont charmé tendrement



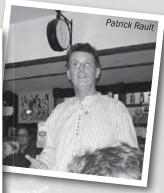
Daniel Botrel

Elle a eu comme héritage un beau miroir en argent
De grand matin elle se lève et va s'y mirer dedans
Dis-moi donc si je suis laide ou si mon miroir me ment
Si je savais être laide, je maudirais mes parents
Je maudirais père et mère, mon amant machinalement
Et l'amant qui est à la porte entend tous ces compliments
Quand je t'ai prise en mariage, tu n'en disais pas autant
Tu n'avais qu'une robe noire cousue avec du fil blanc
Maintenant t'as robe sur robe jupe sur jupe et rubans blancs
Ainsi qu'une belle robe blanche cousue avec du fil d'argent
Quand madame va à la messe y'a des valets derrière devant
Y'en a un pour porter le sac et l'autre pour porter les gants
Un troisième qui monte la garde pour ranger les paysans
Rangez-vous messieurs mesdames pour que madame aille

Coirault : La dame au miroir d'argent [6012] Laforte : La dame au miroir d'argent [I.F-03]















3.01 Entre la rivière et le bois

Georges Corduan de Saint-Carreuc, Bogue d'Or en 1998

Entre la rivière et le bois. I'y a-t-une bergère o gué ma Nanon I'y a-t-une bergère ma Louison

Qui gardait son troupeau du loup, tout le long de la rivière Du bois sortit un gros loup gris, qui avait la gueule ouverte Il a sauté sur le troupeau, il a pris la plus belle La bergère s'écria si fort, Sainte Vierge Marie Celui qui sauvera ma brebis, aura mes amours belles Le forestier du bois l'entend, mit la main à l'épée Il a tranché la gorge au loup, voilà la brebis sauvée En vous remerciant beau forestier, de votre grande peine Ouand ma brebis sera tondue, vous en aurez la laine Je ne suis pas marchand drapier, ni tricoteur de laine J'aurai ce que la belle a promis, la chose en est certaine



Georges Corduan

Coirault : La brebis sauvée du loup [4001] ou La bergère aux cing cents moutons [4002] Laforte: La bergère aux brebiettes [I.J-08]

3.02 Chanson de menteries

Yvonne Jones de Plédran, en 1999

Je sais bien une petite chanson Qui est pleine de mensonges (bis) Si y'a un mot de vérité le loup sera mon oncle, là Déritra déridéra oh déritralalire

Si y'a un mot d'vérité d'dans, le loup sera mon oncle Je m'en y fus *cherruer*, ma *cherrue* sur ma tête, là

Je m'en y fus *cherruer*, ma *cherrue* sur ma tête Mes rouelles dans ma pochette Quand j'fus arrivé dans l'champ, l'y avait point de terre L'y avait qu'un vieux pommier chargé d'guerdemouéselles Quand j'fus pour les ramasser, ce n'étaient qu'des gravelles

La bonne femme à qui il était mit son chien à me mordre

Il m'a mordu à un talon, je s*aigni*s de la gorge Le médecin qui me pansa me pansa à l'épaule

> Coirault : Les menteries [11401] Laforte : Les menteries [IV.Ma-26]

3.03 C'était un jeune dragon

Aimé Carlo de Hénon, Bogue d'Or en 1999

C'était un jeune dragon (bis) Qui faisait l'amour à une jolie maîtresse (bis)

S'en fût la voir par un dimanche matin Pendant que ses parents étaient à la grand-messe

Bonjour la belle, comment te portes-tu J'ai t-entendu dire que tu ne m'aimais guère

Oh si la belle, je t'aime de tout mon cœur Je t'avais promis le bel anneau d'alliance Un beau mouchoir tout garni de dentelles Et au milieu, le portrait de la belle

Et tout autour ton nom sera gravé En lettres d'or qui brillent comme *l'ondre*

Et quand les ans ils seront tous passés Nous réunirons nos amourettes ensemble

> Coirault : non cataloguée Laforte : non cataloguée

3.04 Par un beau jour on est v'nu m'avertir

François Gicquel et Elodie Clérice de Plédran, Prix de la Ville de Redon 2006

Par un beau jour on est v'nu m'avertir que ma maîtresse avait changé d'ami (bis)

Le lendemain je me suis retourné près de la belle pour savoir sa pensée Bonjour la belle je viens auprès de toi, c'est pour savoir si ton cœur est à moi

Mon bon monsieur mon cœur n'est pas à vous, je l'ai promis à un autre qu'à vous Je l'ai promis à un autre soldat qu'a fait la guerre et défendu des combats

Mademoiselle si tu ne m'aimais pas, pourquoi ne me le disais-tu pas ? Je n'aurais pas dépensé tant d'argent au cabaret à faire boire tes parents

Si tu l'as fait c'est qu'tu l'as bien voulu combien de fois je te l'ai défendu Combien de fois je te l'ai dit en riant « Retire-toi, galant, tu perds ton temps

Si j'ai perdu mon temps, mes peines et mes tourments, j'y ai passé d'agréables moments Combien de fois nous avons joué tous deux au jeu de cartes et au jeu d'amoureux

Mon bon monsieur si j'ai joué avec vous, j'ai mon honneur et ma fidélité J'ai mon honneur et ma fidélité, si j'l'ai gardé c'est pour mon bien-aimé

Mon bon monsieur, vous n'vous doutez donc pas qu'un gros lourdaud un jour m'épousera Qu'un gros lourdaud un jour m'épousera, d'être avec moi si mon cœur le désire

Mademoiselle je vous fais mes adieux, le verre en mains et non les larmes aux yeux Mon bon monsieur je vous souhaite le bonsoir au grand plaisir de ne plus vous revoir

> Coirault : La maîtresse qui a changé d'ami [2603] Laforte : Galant, tu perds ton temps [III.A-06]

3.05 C'était un petit bonhomme qui s'appelait Nicolas

Arthur Perron de Plédran, Bogue d'Or en 2004



Arthur Perron (à droite) avec Sylvain Mahé et Aimé Cotillard

C'était un petit bonhomme, tralala, vingt-cinq non de d'là! C'était un petit bonhomme qui s'appelait Nicolas

Qui s'appelait Nicolas, qui s'appelait Nicolas

De grand matin il se lève, à son travail il s'en va Il *laissit* sa femme couchée dans son lit qui n'dormait pas Il lui dit quand tu s'ras levée, mon *déjeun*' tu m'apporteras Il était dix heures sonnées que *l'déjeun*' n'arrivait pas Il piqua sa pioche par terre, à son logis il s'en va Il *trouvit* sa femme couchée, un gros moine entre ses bras Il *teurtit* un *hârt* de chêne que l'gros moine il caressa La caresse en fut si forte que l'gros moine en trépassa Voilà comme sont toutes les femmes quand le mari n'est pas là

Ils mangent toutes les *callibott*es et disent '*cor* que c'sont les chats

Coirault : Le mari qui revient du bois [5912] Laforte : Jean, petit Jean [I.E-03]

3.06 L'autre jour m'y promenant au bois de la République

Jacqueline Carlo de Saint-Carreuc, en 2006

L'autre jour m'y promenant au bois d'la République J'entendis la voix de ma maîtresse au bois Je me suis approché d'elle « la belle avez-vous froid ?»

La belle si vous avez froid vous n'avez qu'à m'le dire De mon manteau vert je vous recouvrirai Votre petit cœur la belle il n'aura jamais frais

Je me fous de ton manteau ainsi qu'ta couverture Je suis encore fillette, fillette à marier J'ai encore mon cœur en gage et je le garderai

Pour qui le garderas-tu ton petit cœur la belle C'est pour mon berger qu'est là-bas dans ces prés Quand il joue d'sa clarinette il m'apprend à danser De ton berger ma bergère là n'en sois pas inquiète Car il est là-bas au service du roi Moi qui suis son capitaine, il ne marche qu'après moi

Si son corps est à Paris, moi j'irai le rejoindre Je prendrai l'habit, le sac et le fusil Je battrai la générale avec mon cher ami

> Coirault : La couverture [3806] Laforte : La bergère et le monsieur de l'armée [II.F-33]

3.07 Conte: Les mains blanches

Patrick Rault de Ploufragan, Bogue de Bronze en 2007

Trois amoureux, tous trois bons garçons, pour une seule fille, même très belle, cela fait trop! L'un est barbier, l'autre boulanger; le troisième, c'est Jean le matelot. La mère prend sa décision: dimanche prochain, c'est celui qui aura les mains les plus blanches qui aura sa fille en mariage...

Aa & Th: Conte type n° 920 à 929 (?)

Ah, la technique! C'est donc l'enregistrement de Patrick, à Saint-Carreuc lors de la vêprée précédant la Bogue d'Or, que nous avons choisi de faire figurer ici, et non celui réalisé à Redon.

3.08 Mon père a fait faire un étang

Jean-Yves Paulic de Plérin, en 2007

Mon père a fait faire un étang Piau de bique mes souliers sont Trois beaux canards s'y vont baignant Piau de bique et de bouc et de chèvre Piau de bique mes souliers sont

Y'en a deux noirs, y'en a un blanc Le fils du roi s'en va chassant Avec son beau fusil d'argent Visa le noir, tua le blanc Par-dessous l'aile coulait le sang Et par le bec l'or et l'argent Que ferons-nous de tant d'argent? Nous le donnerons aux pauvres gens

> Coirault : Le canard blanc [102] Laforte : Les trois beaux canards [I.B-07]

3.10 A la porte au palais

Francine Ecobichon de Ploeuc-sur-Lié, Bogue d'Or en 2006

A la porte au palais, à la porte au palais Oh! gué fleur de lilas il y'a-t-une flamande la Oh! gué fleur de lilas il y'a-t-une flamande

Elle a tant d'amoureux qu'elle ne sait lequel prendre Le fils d'un cordonnier lui a fait la demande Lui a fait des souliers en maroquin de Nantes S'en va lui les porter à minuit dans sa chambre Tout en les lui passant ils font l'amour ensemble La belle si tu voulais, nous coucherions ensemble Dans un beau lit carré garni d'quatre pommes d'orange Et au milieu du lit le rossignol y chante Chantez beau rossignol, chantez la réjouissance
Pour ces deux amoureux qui vont coucher ensemble
Et au milieu du lit la rivière est courante
Nous y laverons aussi nos serviettes et nos torchons
J'les mettrons à sécher sur une épine blanche
J'mettrons à les garder le valet, la servante
Et s'ils les gardent bien, j'les marierons ensemble

Coirault : La Flamande [4801] Laforte : La mariée s'y baigne [I.D-01]

3.09 A l'âge de vingt ans

Aimé Cotillard de Hénon, en 2004

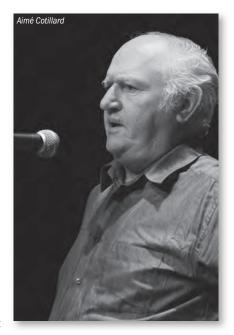
A l'âge de vingt ans, du temps de ma jeunesse Je me divertissais aussi bien qu'la noblesse J'avais dessur ma table du vin rouge et du blanc J'en buvais à ma soif et en me divertissant et en me divertissant

Je m'en fus ce soir là y voir ma p'tite maîtresse Je la *trouvis* seulette sur son lit qui pleurait Je lui demande belle qu'avez-vous à pleurer?

J'ai t-entendu parler garçon de tes nouvelles Que tu devais des sous dans toutes les auberges Ah! oui, j'en dois sans doute cela ne t'y fait rien J'ai de l'argent en bourse je les payerai bien

J'ai t-entendu parler bien d'autres choses encore Que ton père il allait mendier de porte en porte Si mon père il est pauvre c'est pas un déshonneur Il a suivi les traces de Jésus not' sauveur

Garçons à marier sur moi prenez exemple Ne montez pas plus haut que vous n'pourrez descendre J'avais fait une blonde je croyais l'épouser Mais les sales langues du monde m'en ont bien empêché



Coirault : Le galant qui doit dans les auberges [2524]

Laforte : non cataloguée

3.11 Charmante beauté que j'adore

André Le Provost de Plédran, en 2007

Charmante beauté que j'adore, je viens demander votre main Je vous aimerai dès l'aurore si mon caractère vous convient Car oui, c'est vous la belle, qui avez su me plaire Oui, vous êtes la seule à avoir su me plaire

Monsieur, j'aimerais vous entendre si mon cœur était décidé Mais j'ai toujours le temps d'attendre, il faut connaître avant d'aimer A dix-huit ans d'âge, n'est-il pas trop tôt De se mettre en ménage à ce bon propos

A dix-huit ans c'est le bel âge, chère Adèle, écoutez-moi bien Vous aurez un beau mariage et n'aurez à douter de rien Cent mille francs de rente pourront nous suffire Et sans plus attendre, il faut nous unir

Je suis seule dans ma chambrette, je n'ai pas besoin d'amant Avec mon vieillard de père, je passe d'agréables moments Cherchez la richesse vous la trouverez Car moi i'ai la sagesse, je la garderai

Je vous ai choisi chère Adèle pour être ma consolation Vous aurez un mari fidèle et la paix dans votre maison Votre vieillard de père sera respecté Il fera à sa tête et à ses volontés

On entend de si beaux langages quand les garçons vont faire la cour On n'est pas si tôt en ménage qu'il faut en payer le retour Quand on a un mari il faut lui obéir Il faut faire à sa tête et à tous ses désirs

Coirault : non cataloguée Laforte : non cataloguée

3.12 Rossignolet du bois, Rossignolet sauvage

Berthe Le Touzic de Ploeuc-sur-Lié, Bogue de Bronze en 2002



Coirault : Rossignolet du bois [122] Laforte : Rossignolet du bois [II.F-09]] Rossignolet du bois, rossignolet sauvage Apprend-moi ton langage, apprend-moi à parler Et dis-moi la manière comment s'y faire aimer

Comment s'y faire aimer, ce n'est pas difficile Il faut aller voir les filles, les caresser souvent En leur disant la belle, je serai ton amant

Je serai ton amant, tu seras ma maîtresse Tu seras ma maîtresse, maîtresse pour longtemps Nous coucherons ensemble malgré tous nos parents

La belle dans ton jardin il y a-t-une rose Apprend-moi la manière de la cueillir à la main (bis)

(Pour) la cueillir à la main, y a bien des choses à faire Il faut avoir la lune le soleil à la main Voilà la vraie manière d'entrer dans mon jardin

La lune elle est trop haute et le soleil il est trop loin Indique-moi la route par un plus court chemin (bis)

Va-t-en garçon menteur, va-t-en garçon volage En passant la rivière, là tu y périras (bis)

En passant la rivière, je ne périrai pas Je suis tailleur de pierre, aussi fort bon maçon Pour passer la rivière j'y construirai un pont

3.13 La belle va-t-au jardin d'amour

Daniel Botrel de Saint-Carreuc, Bogue d'argent en 2005

La belle va-t-au jardin d'amour (bis) C'est pour y passer la semaine laridondon laridondaine

Son père qui la cherche partout Son bel amant qui en est en peine Berger, bergère n'as-tu pas vu N'as-tu pas vu la belle Hélène De quel habit est-elle vêtue Est-elle en soie ou bien en laine Elle est vêtue de satin blanc De satin blanc et de dentelle Dans sa main droite tient un verre d'eau Un verre d'eau claire de la fontaine Dans sa main gauche un p'tit oiseau A qui la belle raconte ses peines Petit oiseau t'as du bonheur De connaître les peines de la belle Moi qui suis son fidèle amant Je ne puis pas m'approcher d'elle



Daniel Botrel

Coirault : La belle au jardin d'amour [1801] Laforte : La belle au jardin d'amour [I.G-15]

3.14 Le marchand de velours

Edwige Demory de Ploufragan, Bogue de Bronze en 2003



Mon père il m'a mariée à un marchand de velours La première nuit de mes noces, il ne m'a rien dit du tout

Oue l'diable emporte et la boutique et le marchand de velours

Il se tourne vers la muraille et ronfle comme un sonnou L'était pas 6h sonnées, il me dit : Belle, levez-vous Y'a du monde dans la boutique qui demande du velours J'm'en fiche bien de la boutique comme du marchand de velours Les chevaux de chez mon père sont bien mieux traités que nous lls ont le son et l'avoine, l'coup d'étrille au point du jour Et moi jeune mariée je n'ai jamais rien du tout Ah je vous l'assure mesdames, je f'rai mon mari coucou Dans un coin de la boutique sur un tapis de velours!

Edwige Demory

Coirault: La marchande de velours [5509] Laforte: Le marchand de velours [I.D-12]

3.15 Quand j'allais voir les filles au bourg de St Carreuc

François Gicquel de Plédran, Bogue d'Or en 2000

Quand j'allais voir les filles au bourg de Saint-Carreuc au bourg de Saint-Carreuc

La fille est sur la porte, la bonne femme dans le fouyeu O Bigreu tralalideri, tralalidereu

La fille est sur la porte, la bonne femme dans le fouyeu
Aperchou-va les gars, aperchou-va du feu
Ce n'est pas votre feu qui nous emmène ileu
C'est votre fille aînée si vous voulez la bailleu
Je ne donnerai pas ma fille à un gars couturieu
Je préfère la donner à un gars d'un fermieu
Qu'a des vaches plein l'étable, du cidre plein dans le cellieu
Le couturieu s'en fût maudissant son métieu
Sans cette maudite égulle je serai marieu
Avec la plus belle fille du bourg de Saint-Carreuc
Qu'a les mains comme des pianches, les pieds comme des battoués
Les yeux en cercle de fer et le tour du peu peleu

François Gicquel

Coirault : Le couturier évincé au profit d'un cordonnier [4704] Laforte : Le couturier refusé car avec son aiguille [I.N-06]



Bogue d'Or 2006

Enregistrements: De Ouip en Ouap, Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine, Vincent Morel,

Claude Pincemin, Geneviève Rabanit

Sélection des chansons et contes : De Ouip en Ouap

Mixage, Mastering: fck'zic Studio - Ploufragan

Transcription, textes et commentaires : De Ouip en Ouap Références catalogues : Robert Bouthillier, Jean-Pierre Mathias

Photos : De Ouip en Ouap, Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine (Myriam Jégat et Yves Béliard), La Bouèze (Jean-Luc Revault et Vincent Morel), Jacqueline Carlo, Odile Cholet, Claudine Chupeau, Annick Gentric, Geneviève Rabanit. Christian Thonier. Véronique Vilain

Merci aussi à ceux que nous ne connaissons pas, en particulier aux auteurs de certaines photos fournies par Jacqueline Carlo et par le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine.

Conception graphique: Pik O'liv - Rennes Pressage CD: Vocation Records - Guipavas Impression livrets: Cloître - Saint-Thonan

Merci...

- à l'Epille, au Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine, à Dastum,
- aux collectivités qui nous ont apporté leur soutien pour la réalisation de ce projet : Conseil Général des Côtes d'Armor, Conseil Régional de Bretagne, Communes de Saint-Carreuc, de Hénon, de Plédran, de Ploufragan et d'Yffiniac.
- à celles et ceux qui, par leur souscription, ont permis à ce projet d'aboutir,
- à celles et ceux qui nous ont transmis des enregistrements ou des photos,
- à tous les acteurs des veillées ou vêprées que nous avons enregistrées ; c'est pas le tout de mener des chansons, faut du monde pour répondre !
- à tous ceux qui, comme nous, prennent grand plaisir à répondre les chansons le dimanche, à la Bogue d'Or.

... et Merci à Jacqueline Carlo d'avoir organisé toutes ces veillées dans son café, et à Arlette Jégu de continuer à nous accueillir pour chanter à Saint-Carreuc.



Magalie Adam, Pierre-Jean Salaün, Jean-Yves Paulic, Edwige Demory, Annie Paulic et Frédérick Navarre

Production : Association De Ouip en Ouap 36 rue des grinsailles - 22440 PLOUFRAGAN 02 96 42 09 59 - deouipenouap@free.fr Site internet - http://deouipenouap.free.fr © 2009 - De Ouip en Ouap

Veillées à Saint-Carreuc

Chanteurs et conteurs du Pays de Saint-Brieuc

CD 1

Durée totale: 71'26

1. « Vas-tu chanter ? » (J. Carlo) 2. Nous sommes ici à table (J. Carlo, S. Mahé) 3. La cafetière (G. Corduan) 4. Ce sont les filles de par chez nous (S. Mahé) 5. M. le Curé et Simone (D. Botrel) 6. 7. 8. Guédennes (D. Botrel, G. Corduan, P. Villemain) 9. A St Carreuc, l'y a-t-une jolie fille (M.-C. Ecobichon) 10. Quand j'étais petite godiche (A. Le Provost) 11. Marches « à la dizaine » (F. Ecobichon, J. Carlo, L. Bernier...) 12. Dans le fond de nos villages (F. Gicquel) 13. Dans les jardins de mon père un oranger l'y a (B. Le Touzic) 14. Dùe st-elle ma sœur Marguerite? (A. Cotillard) 15. Dans mon jardin y a tunerose (A. Perron) 16. Passepied : C'est le curé de Montauban (M.-E. Dutertre) 17. Mon père il m'y marie au fils d'un avocat (G. Corduan) 18. Mon père n'avait garçaille que ma (L. Etiemble) 19. M'en revenant de la foire de Montauban (F. Ecobichon) 20. Compère qu'as-tu vu ? (1 cp) (C. Choughy) 21. Un soir m'y promenant au clair de la lune (F. Gicquel) 22. C'était un petit moine qui s'appelait Simon (P. Villemain) 23. Mon père n'avait fille que moi (G. Burban + tout le monde)

CD 2

Durée totale: 71'10

1. Conte: la piau d'sus le dos (G. Corduan) 2. Le fils du roi s'est endormi (F. Ecobichon) 3. Guédenne: Papa, maman mariez-moi (P. Villemain) 4. Papa, maman mariez-moi (B. Le Touzic) 5. C'était un p'tit navire d'Espagne (D. Botrel) 6. C'est un garçon une fillette (M.-T. Pédron) 7. Monologue: Le mariage de Péronelle et Julien (F. Gicquel) 8. Le mariage de Perrine et Julien (G. Corduan) 9. C'était un garçon terrassier (Y. Jones) 10. La visite à Isabiau (L. Etiemble) 11. Derrière chez nous le rossignol y chante (F. Ecobichon) 12. Passepied: Derrière chez moi y a un p'tit bois (C. Pincemin) 13. Derrière chez nous y'a-t-un couvent (H. Morel, M.-T. et M. Darcel) 14. Jolie Nanon (A. Cotillard) 15. L'arrivée du mois de mai (E. Demory) 16. Derrière chez mon père il y a-t-un moulin (F. Gicquel) 17. Rond: A la cour du palais (C. Rault et M.-E. Dutertre) 18. C'était une fille de Paris (D. Botrel)

CD 3 « à la Bogue d'Or »

Durée totale : 69'13

1. Entre la rivière et le bois (G. Corduan) 2. Chanson de menteries (Y. Jones) 3. C'était un jeune dragon (A. Carlo) 4. Par un beau jour on est venu m'avertir (E. Clérice et F. Gicquel) 5. C'était un petit bonhomme qui s'appelait Nicolas (A. Perron) 6. L'autre jour m'y promenant au bois de la République (J. Carlo) 7. Conte : Les mains blanches (P. Rault) 8. Passepied : Mon père a fait faire un étang (J.-Y. Paulic) 9. Al'âgede vingtans (A. Cotillard) 10. Alaporte au palais (F. Ecobichon) 11. Charmante beauté que j'adore (A. Le Provost) 12. Rossignolet du bois (B. Le Touzic) 13. La belle va-t-au jardin d'amour (D. Botrel) 14. Mon père il m'a mariée à un marchand de velours (E. Demory) 15. Quand j'allais voir les filles au bourg de St Carreuc (F. Gicquel)





DE OUIP EN UUAP

http://deoulpenouap.free.fr
Contact : deoulpenouap@free.fr